

Ambiance serbe

Des petits jardins ethniques

Texte et photos de Snezana Gerbault

Dans les montagnes serbes, le petit village de Skakavci (Sauterelles) s'est déjà fait une solide réputation d'accueil et d'hospitalité. Ici, le tourisme vert est en plein essor. Le chemin sinueux traverse le village et aboutit à un jardin "ethnique" où les plantes enlacent les vieux outils. Sauvés de l'oubli par leur propriétaire, ils racontent les traditions d'un peuple... À quelques kilomètres, à Sirogojno, un musée à ciel ouvert préserve les anciennes habitations et l'artisanat de l'époque.

Montagnes, collines vallonnées, prés fleuris, opulentes forêts de conifères et de feuillus... les images se succèdent ne laissant aucun moment de répit à l'œil curieux. Un océan de verdure s'étend à perte de vue dans cette région à l'ouest de la Serbie. Les lacs, les rivières et les ruisseaux à l'eau limpide animent les paysages. Ici on aime la nature, on respecte la terre, on jardine non seulement pour le plaisir des yeux, mais surtout pour récolter fruits et légumes. Et les pivoines, œillets, cosmos, immortelles... garnissent les fenêtres, tout comme dans les jardins de nos grand-mères...

Sous ces latitudes, de très nombreux amoureux de la chlorophylle sont toujours en quête de la "perle rare", une nouvelle plante qui s'adaptera aux conditions climatiques rudes de la région : un été chaud, puis un hiver long et froid. On cherche, on échange et l'on fait pousser dans les jardins toutes sortes de plantes. Le petit jardin de Bozo reflète à merveille l'ambiance de la campagne serbe, sa douceur et sa mélancolie. Le passé se mêle délicatement au présent et remue inévita-

Ce jardin au charme slave associe le beau et l'utile. Il a reçu le 3^e prix du concours du plus beau jardin en Serbie.



Côte à côte, ces potées de pélargoniums habillent le mur d'une maison en bois.



Autrefois, les plantes "utiles", utilisées pour la cuisine ou pour se soigner, trouvaient leur place à proximité de la maison, bien protégées des animaux par une clôture traditionnelle.



blement quelques souvenirs lointains. Bozo y cultive ses fleurs et arbres fruitiers en valorisant quelques objets anciens qu'il a chinés, trouvés ou hérités de ses anciens. L'ensemble est délicieusement mis en scène : un banc en bois brut sous un pommier pour se reposer à l'ombre, ou encore le puits entouré de buis et de genévriers. Autrefois, presque chaque propriété possédait un puits pour son approvisionnement en eau. Aujourd'hui ils restent préservés comme éléments purement décoratifs.

Préserver l'héritage culturel

Sous ces latitudes et depuis toujours, les paysans bâtissent leurs maisons en respectant la nature : faites de pierre et de bois, principaux matériaux de construction, elles se fondent harmonieusement dans le paysage et nous entraînent dans une autre époque...

C'est à sa façon que le propriétaire de ce charmant jardin tâche de conserver les

traces des siècles passés, de la vie des habitants de la campagne et de la montagne de sa région.

Plusieurs outils y trouvent leur place. Une vieille roue de charrue sert de tuteur pour les plantes volubiles à l'exemple de l'ipomée de l'Himalaya, qui y déroule ses longs bras. Une tresse d'ail ou de piment, hissée haut pour mieux sécher au soleil, devient aussi élément décoratif mais fort utile. Les géraniums s'alignent et longent la clôture reliée par des liens en osier. Les roses trémières et les dahlias y côtoient les véroniques. Près du puits, le bouquet immense de crocosmias apporte de la couleur et égaye l'ensemble. De nombreuses plantes aromatiques et condimentaires à l'exemple de la menthe, du thym et du laurier, de la camomille ou de la verveine trouvent ici une place de choix, car indispensables à la cuisine et à la santé. Le verger avec les pruniers, pommiers et abricotiers n'est pas loin et ses récoltes permettront de confectionner à l'automne les fruits secs, les jus et de savoureuses confitures pour mieux traverser les longs mois de l'hiver.

L'écomusée Sirogojno

De nombreux villages reculés se cachent dans ce pays à la nature préservée. Au printemps, les prairies de la montagne Zlatibor (le pin d'or), réputée pour ses beautés naturelles et l'air pur, se recouvrent de narcisses. En hiver, sous un épais manteau de neige, les paysages calmes et paisibles offrent un spectacle d'une beauté rare.

Entourée de quatre monts à 1 500 mètres d'altitude, Zlatibor est un massif montagneux très étendu, avec des paysages de pâturages, de forêts de pins et de collines arrondies parsemées de maisons pastorales. Jusqu'à 600 mètres d'altitude croissent plus de cent espèces différentes d'herbes et de fleurs de montagne. Plus haut, le paysage est dominé par les conifères, pins blancs et noirs, sapins et mélèzes. On y croise encore des ours et des loups, et plus bas des renards, des sangliers, des lapins...

Il existe dans cette belle région, depuis 1979, un musée unique dans son genre : le musée à ciel ouvert "Staro selo" ("Old Village") à



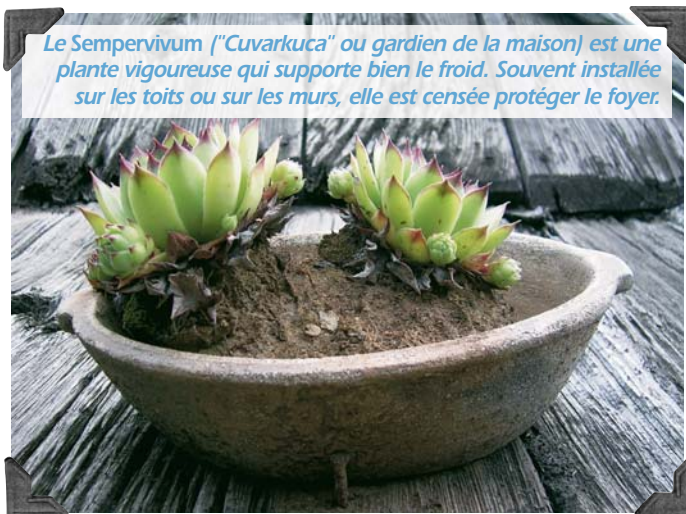
Installées sur une fondation en pierre, les maisons sont bâties en bois. Chacune possède un jardin "utilitaire", pratique par sa proximité.



Les ruches étaient placées dans un endroit ensoleillé, été comme hiver, sous le rebord d'un toit, rangées sur une planche en bois. Elles sont fabriquées en bois de vigne blanche et recouvertes de boue.



Le Sempervivum ("Cuvarkuca" ou gardien de la maison) est une plante vigoureuse qui supporte bien le froid. Souvent installée sur les toits ou sur les murs, elle est censée protéger le foyer.



Sirogojno (prononcez "Sirogojno"). Il résulte de l'initiative de l'Institut pour la Protection des Monuments Culturels et de l'entreprise d'artisanat Sirogojno, et fut réalisé par l'architecte Ranko Findrik et l'ethnologue Bosa Rosic.

Sur 4,5 hectares, ce haut lieu de conservation d'architecture a fait revivre l'habitat de la région. Sa visite assure un retour dans le passé, deux siècles en arrière, au tout début du XIX^e. Ici sont représentés tous les éléments authentiques de l'habitat traditionnel : la maison principale, le cottage ("vaïat") où habitait et dormait la famille, le four à pain, la fromagerie et la laiterie, la grange à maïs en osier, une autre à céréales, l'étable, le volailler, les ruchers... C'est un lieu très vivant où, à tout moment de la journée, on peut croiser un troupeau de moutons et quelques faisans...

La maison principale construite en pente est une "celica" (maison frontale), avec ses deux pièces et ses entrées, l'une à l'est, l'autre à l'ouest. La vie y était organisée autour du foyer central, mais il y avait aussi une chambre et une cave, ou "podrum", où l'on engrangeait les céréales et les végétaux l'hiver. L'ameublement est rustique, mais la construction très caractéristique, avec des toits très hauts, en bois ou en chaume, surmontés par un bâton aux incrustations arrondies. Certains bâtiments sont plus éloignés, dans les montagnes. Autrefois, ils servaient aux bergers qui suivaient leurs troupeaux pendant l'été.

Chaque habitation possédait son potager et son petit jardin devant la maison. À la

fois utile et décoratif, il est délimité par une clôture en bois qui le protège contre les animaux domestiques. On y plante des fleurs et toutes sortes de plantes aromatiques destinées à la cuisine.

Transférées depuis leurs villages, toutes ces bâtisses sont reconstruites exactement telles qu'elles étaient à l'origine. L'ensemble représente la richesse architecturale et illustre parfaitement le développement de la culture d'habitat et la vie quotidienne dans la région. Une attention particulière est portée à la préservation de l'artisanat : le musée présente plusieurs ateliers avec toutes sortes

d'outils, indispensables au métier de potier, du charpentier, du tonnelier, du forgeron... ainsi que de nombreuses broderies, tricots ou pièces crochetées, chef-d'œuvres des femmes de la région. Pendant l'été, le musée organise des événements culturels et littéraires, théâtre, concerts, expositions, ou écoles d'art... Il est membre de l'organisation internationale Icom-Unesco (International Council of Museums), qui s'engage à préserver, assurer la continuité, et communiquer la valeur du patrimoine culturel et naturel mondial, actuel et futur. Un beau projet de voyage... ■

Autour du puits, un massif haut en couleur héberge plusieurs espèces au feuillage décoratif : léger et très fin d'Asparagus, rouge pourpre de Berberis thunbergii, ou encore doré et bleuté des thuyas et genévriers. Au premier plan Phormium et Crocosmia.

